

Quand commence un voyage ?

Les 18 et 19 juillet, la Maison des Moines de Romainmôtier a accueilli l'autrice Joanne Chassot pour une lecture-performance, puis un atelier d'écriture, au cœur de l'installation artistique immersive de Barbara Bonvin. Deux artistes, deux œuvres portant le même nom – *Pérégrine* –, une rencontre inattendue: un voyage de matières, de mots et de métamorphoses.

Jusqu'au 2 août, la Maison des Moines abrite *Pérégrine: l'art de la métamorphose*, l'installation de Barbara Bonvin. La plasticienne y fait dialoguer l'artiste et le pèlerin. Pensée comme nomade, l'œuvre suivra la Via Francigena, de Canterbury à Rome, dont Romainmôtier constitue une étape emblématique.

C'est là qu'entre en scène une autre voyageuse: Joanne Chassot. Son nom avait été suggéré à Barbara Bonvin, car l'autrice et chercheuse établie à Vevey écrivait justement un texte intitulé, lui aussi, *Pérégrine*. Elle y consigne par fragments un voyage entamé en mars 2020, qui devait la conduire jusqu'à Rome avant de prendre un tout autre chemin.

Samedi soir, devant la cascade du Nozon filmée en boucle, quelque soixante-cinq personnes la suivent dès le premier seuil, celui du titre. Près de la table monastique, devant les sphères de porcelaine façonnées une à une, Joanne Chassot lit ses fragments. Entre deux passages, elle s'écarte de sa lecture, s'adresse au public et se met à parler d'elle à la troisième personne – comme d'une pérégrine devenue autre. Le récit se détache alors de son autrice: chacun pourrait s'en saisir pour tracer son propre chemin.

À travers son récit revient la sensation d'un corps habité, retrouvée dans la marche. Deux phrases en condensent l'élan: «Où que ça mène, ça ira» et «Le chemin ne finit pas; le récit s'arrête ici.»

Quand la lecture-performance s'achève et que les



Deux Pérégrines se reconnaissent. Quand les mots rencontrent la matière.

(Photo Laurine Brame)

deux artistes se tournent vers le public, les cloches de l'abbatiale s'en mêlent, de longues minutes. On se serait presque levé pour marcher tous ensemble, en silence. Dans la salle, une spectatrice parle d'un moment «extraordinaire», d'autres le disent «très touchant».

Émue par ce partage, Barbara Bonvin confie que se métamorphoser, c'est sortir de sa coquille pour en tirer la nacre, celle où Joanne Chassot puise pour écrire. L'une travaille la matière, l'autre les mots; toutes deux racontent un même retour à l'essentiel, par la métamorphose et le mouvement.

Le lendemain, Joanne Chassot a prolongé l'expérience par un atelier d'écriture. Guidées par une approche narrative, les participantes ont exploré les thèmes de la métamorphose déployés dans l'œuvre de Barbara Bonvin.

L'installation se visite jusqu'au 2 août, le livre paraîtra le 17 août aux Éditions de l'Aire.

Pour Barbara Bonvin, *Pérégrine* est un prénom habité; pour Joanne Chassot, une invitation, presque une injonction: «Va!».